

Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand
Silence • Prière • Musique
À la mémoire de Richard Guimond, o. p.
Jeudi 27 mars 2014

Notre hôte : **GUY LAPOINTE**

Notre musicienne **CLAUDE-MARIE LANDRÉ, *soprano***

Notrem usicien **SYLVAIN CARON, *organiste***.



Seigneur, il y a le vent, il y a le feu, mais il y a aussi l'imperceptible brise légère, la prière innombrable du peuple des humbles, le travail obscur des affamés de justice, l'ouvrage sans cesse repris des artisans de paix. Donne-nous d'entendre ces « voix de silence » où tu te révéles, Dieu avec –nous...comme la parole de Richard Guimond qui est devenue silence.

D'après Trésors de la prière des moines, p. 229

Infime semence	Tremblante lumière,
Où se cache et se concentre	Où se voile et se concentre
Le déploiement d'un arbre immense :	Incandescent, l'éclat du Père
Le Verbe du Dieu vivant,	La grâce du Dieu très-haut
Qui porte en sa main la terre et le ciel,	Descend et se glisse au fort de la nuit,
Vient reposer, lui, l'Éternel,	Et sa douceur dans l'ombre luit,
Dans le berceau de l'espace et du temps.	Timide approche de l'astre nouveau.

La gloire infinie
Tout entière se concentre
Dans cet enfant né de Marie :
Visage du Dieu d'amour,
Où l'homme aperçoit, comme en un miroir,
sa propre image, et va pouvoir
Se reconnaître en s'offrant à son tour.

Conférence francophone cistercienne (CFC — fr. Pierre-Yves)



(musique de Sylvain Caron)

On peut nommer des personnes qu'on a beaucoup aimées et qui nous restent proches, agissantes et stimulantes. Rien qu'à penser à ces gens-là, on est ému, remué de l'intérieur, encouragé et quand même un peu nostalgique mais non pas effondré. On regrette, d'une part, cette absence. Cependant, l'amitié, l'affection, l'amour nous les gardent proches, influents, stimulants. Et cela, c'est un bonheur. Il y a donc des personnes qui dégagent pour nous une telle présence qu'elles ne s'absentent jamais totalement. Tout nous parle d'elles.

Richard Guimond, 23 mai 2004

Pieux Jésus, Seigneur, donne-leur le repos, donne-leur le repos éternel



Pie Jesu, Domine, dona eis requiem, dona eis requiem sempiternam.

Fauré, *Requiem*

Jésus ... devait livrer sa vie, abandonner toutes ses sécurités humaines, perdre l'appui de ses amis les plus proches : Lui aussi devait entrer dans l'abandon le plus total ... Lui aussi devait

s'en remettre uniquement à son Père, dans la nuit de la confiance. Ce n'est qu'après la nuit de la mort que la réponse du Père éclatera dans la Résurrection. (Richard Guimond, 12 nov. 2006)

Par amour il sacrifie sa vie, Lui qui jamais ne fit le mal. Il détourne de nos têtes L' éternelle perdition Et sa grâce nous demeure.	Aus Liebe will mein Heiland sterben, Von einer Sünde weiß er nichts. Daß das ewige Verderben Und die Strafe des Gerichts Nicht auf meiner Seele bliebe.
---	---

(J. S. Bach., *Passion selon saint Matthieu*)



Il y a, en nous, de la bonté, il y a de la bonté en tout être humain. Une bonté souvent à libérer, car elle peut être étouffée sous les débris de nos combats inutiles. Heureux sommes-nous de nous mettre à écouter, à respecter et à laisser émerger le souffle fragile de l'amour désarmant; le souffle contagieux d'un cœur habité par l'Esprit et la mentalité d'un Père miséricordieux. (Richard Guimond, 22 février 2004)

Ich will dir mein Herze schenken, Senke dich, mein Heil, hinein. Ich will mich in dir versenken ; Ist dir gleich die Welt zu klein, Ei, so sollst du mir allein Mehr als Welt und Himmel sein.	Sur mon cœur qui veut te plaire Penche-toi jusqu'à lui, mon Bien-Aimé ! En tes bras, je m'abandonne, Et toi dont le monde est plein, Si tu m'aimes, il n'y a rien de plus beau Sur la terre et dans les cieux
---	--

(J. S. Bach., *Passion selon saint Matthieu*)



Se savoir aimés, même si on ne comprend pas tout ce qui se passe. S'entendre dire d'une manière ou de l'autre "tu comptes beaucoup à mes yeux; et je t'aime", ce peut être une expérience unique, une lumière qui traverse l'obscurité. On ne devrait jamais oublier ces moments privilégiés de nos vies. (Richard Guimond, 12 mars 2006)

Silence / Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)

Puissions-nous, de jour en jour, de fenêtre en fenêtre, allumer la petite bougie d'espérance dont on sait cependant qu'elle a un passé et un avenir susceptible de ranimer la confiance, car la petite lampe peut faire fondre des barbelés. (Richard Guimond, 6 février 2005)

Nun heut die Flur das frische Grün Dem Auge zur Ergotzung dar. Den aumutsvollen Blick Erhöht der Blumen sanfter Schmuck. Hier duften Kräuter Balsam aus, Hier sproßt den Wunden Heil. Die Zweige krümmt der goldnen Früchte Last; Hier wölbt der Hain Rum kühlen Schirme sich, Den steilen Berg bekrönt ein dichter Wald.	<i>Maintenant les prairies offrent la verdure fraîche Au plaisir des yeux. La vue pleine de grâce Est saturée par le doux parfum des fleurs Ici les plantes balsamiques s'exhalent, Ici bourgeoonne la guérison des plaies. Les branches ploient sous le poids des fruits Ici le bosquet se courbe en un abri frais, Une forêt épaisse couronne la montagne</i>
---	---

Joseph Haydn, *La Création*



Agencement des textes : Guy Lapointe, Anne Wagnière et Viateur Lemire